

Annexes

ANNEXE A - YAKICH ET POUPATCHÉE, TABLEAU DES PRÉSENCES (1/2)

n° 112 | novembre 2010 |

PARTIE	I - LA FEMME										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
scène											
Yakich Touchpiss, <i>jeune homme pauvre très laid</i>	X			X	X	X	/	X	X	X	
Touchpiss-père, <i>son père</i>	X	X		/	/		/		X	X	
Touchpiss-mère, <i>sa mère</i>	X	X		X	/		/		X	X	
Poupatchée Roupatché, <i>jeune fille pauvre et très laide</i>			X	X		X	/	X	X	X	
Roupatché-père, <i>son père</i>			X	X			X		X	X	
Roupatché-mère, <i>sa mère</i>			/	/			/		X	X	
Krampon Kruditzer, <i>beau-frère du côté des Roupatché</i>				X			/		X	X	
Lifestock, <i>marieur ambulancier</i>		X	X	X	X	X	X				
Poutissima, <i>putain laide et imposante</i>											
Trompegleri, <i>baron</i>											
Turcvelt, <i>vieillard agonisant</i>					X	X	/				X
Gazzella-Mozzarella, <i>sublime princesse</i>											
Shigano Nogashi, <i>jeune japonais très laid</i>											
Nogashi-père, <i>son père</i>											
Nogashi-mère, <i>sa mère</i>											
Fossoyeur							X				
Serviteurs du palais											
Nb de personnages	3	3	4	8	5	4	10	2	7	7	1

X : Personnage présent et qui intervient. / : Personnage présent mais sans prise de parole.

ANNEXE A - YAKICH ET POUPATCHÉE, TABLEAU DES PRÉSENCES (2/2)

| n° 112 | novembre 2010 |

PARTIE	II - LA PUTAIN							III - LA PRINCESSE									Nb sc.
	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	
scène																	
Yakich Touchpiss, <i>jeune homme pauvre très laid</i>	/	X	X	X		X	X	X		X	X	/	X	X	X	X	22
Touchpiss-père, <i>son père</i>	X	/	/	X	/	/	/	X		/	/	/	/	/	X	/	22
Touchpiss-mère, <i>sa mère</i>	X	X	X	X	/	X	X	X		X	X	X	/	/	X	/	22
Poupatchée Roupatché, <i>jeune fille pauvre et très laide</i>	/	/	X	X	X	X	X	X		/	X	X	X	X	X	X	22
Roupatché-père, <i>son père</i>	X	X	X	X	X	X	/	/	X								14
Roupatché-mère, <i>sa mère</i>	X	X	X	X	X	X	/	X		X	X	/	/	X	X	/	20
Krampon Kruditzer, <i>beau-frère du côté des Roupatché</i>	X		X	X	X	X	X	X		X	X	/	/	X	X	X	18
Lifestock, <i>marieur ambulant</i>	X	X				X									X		10
Poutissima, <i>putain laide et imposante</i>		X	X	X	X	X	X										6
Trompegleri, <i>baron</i>								X		X	X						3
Turcvelt, <i>vieillard agonisant</i>																	3
Gazzella-Mozzarella, <i>sublime princesse</i>								X			X						2
Shigano Nogashi, <i>jeune japonais très laid</i>															/		1
Nogashi-père, <i>son père</i>															X		1
Nogashi-mère, <i>sa mère</i>															X		1
Fossoyeur																	1
Serviteurs du palais										X	X						2
Nb de personnages	8	8	8	8	7	7	8	9	1	10	10	6	6	6	10	6	

X : Personnage présent et qui intervient. / : Personnage présent mais sans prise de parole.

ANNEXE B = SUGGESTIONS POUR UN GROUPEMENT DE PHOTOGRAPHIES DE MISE EN SCÈNE

| n° 112 | novembre 2010 |

Le site du SCÉRÉN, « Pièce (dé)montée », propose plusieurs dossiers en lien avec l'univers des contes ou la représentation d'un monde imaginaire. On pourra y trouver les supports iconographiques nécessaires, notamment :

- Contes de Grimm, adaptés et mise en scène par Olivier Py : *La vraie fiancée* ; *La jeune fille, le diable et le moulin* ; *L'eau de la vie*.
- *Une petite sirène* de et mis en scène par Catherine Anne.
- *Peter Pan ou le petit garçon qui haïssait les mères*, d'après James Matthew Barrie, mise en scène Alexis Moati.
- *Pinocchio*, d'après Carlo Collodi, mise en scène Joël Pommerat.

Par ailleurs, des vidéos ou des photographies des spectacles d'Ilka Schönbein, facilement accessibles par internet, fourniront d'excellents supports de travail (ex. : *Le roi grenouille*, 1998, ou *Le loup et les sept chevreux*, 2004).

ANNEXE C = REPRÉSENTER L'OBSCUR

n° 112 | novembre 2010

Les différentes directions des lumières au théâtre

On pourra fournir aux élèves la schématisation proposée par Patrice Pavis dans son ouvrage *L'analyse des spectacles*, page 177, Nathan Université, 1996.

Sur le rôle de l'éclairage

Dans un article titré « Pourquoi Brecht ? »¹, Roland Barthes rappelle qu'une des leçons de Brecht est de montrer que « l'artisanat dramatique est lui aussi engagé, toutes les techniques, même les plus – naturelles –, signifient toujours quelque chose » et qu'il y a « une responsabilité des techniques ». Pour Brecht, les effets de clair-obscur ou de brouillards crépusculaires ne servent qu'à cacher les insuffisances du jeu alors que la lumière vive donne à la scène la netteté d'une expérience de

laboratoire. À l'inverse, d'autres metteurs en scène privilégient le clair-obscur, tels Chéreau, Pommerat ou encore Claude Régy. Sur ce dernier, on peut lire l'article de Jean Chollet, *Claude Régy militant de l'obscur* dans la revue *Théâtre Aujourd'hui* n° 10², *L'Ère de la mise en scène*, SCÉRÉN-CNDP, 2005. J. Chollet y explore le lien, pour Claude Régy, entre l'utilisation de la lumière et l'exploration des « zones d'ombres et des tensions souterraines que sous-tend l'écriture dramatique ».

Sur le clair-obscur en peinture

Groupement d'images possible

Le Caravage (1571-1610)	La systématisation de la technique du clair-obscur : <i>La Vocation de Saint Matthieu, La Cène à Emmaüs, Le Reniement de Saint Pierre, La Conversion de Saint Paul.</i>
Georges de La Tour (1593-1652)	les scènes nocturnes caractérisent plutôt la deuxième partie de l'œuvre du peintre, comme <i>Saint Joseph charpentier, Le règlement des comptes, Le Nouveau-né, (Marie) Madeleine en pénitence</i> . Très influencé par Le Caravage, « il a bien senti qu'une source lumineuse habilement dirigée isole les figures du monde extérieur et les découpe arbitrairement ; qu'elle privilégie les grandes masses et que, lorsqu'elle s'arrête sur un détail, celui-ci prend une intensité bouleversante ; qu'elle crée enfin une unité tonale, obligeant les couleurs à se fondre en une harmonie brune, mettant en valeur quelques taches intenses ou froides de rouge ou de bleu » ³ .
Les frères Le Nain Antoine (1588-1648) Louis (1593-1648) Mathieu (1607-1677)	<i>La Forge, Intérieur paysan.</i>
Rembrandt (1606-1669)	<i>La Ronde de nuit</i> (1642) L'influence de Rembrandt sur Balzac aurait notamment été à l'origine du portrait du colonel Chabert.

1. R. Barthes, *Écrits sur le théâtre*, Seuil, 2002.

2. Revue *Théâtre Aujourd'hui* n° 10, *L'Ère de la mise en scène*, SCÉRÉN-CNDP, 2005.

3. A. Mérot, *La peinture française au XVII^e siècle*, Gallimard/Electa, 1994.

ANNEXE D = LA REPRÉSENTATION DE LIEUX DIFFÉRENTS ET MULTIPLES

n° 112 | novembre 2010 |

Définitions

M. Freydefont (scénographe et responsable du département scénologie de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes) distingue :

- la scène « agile », libre, « qui fait appel à l'imagination du spectateur pour composer les lieux adéquats à l'action proposée sans recourir à un décor » ;
- la scène « habile », une scène qui « figure aux yeux du spectateur l'apparence des lieux-mêmes de l'action ».

Didascalies des six premières scènes

Scène 1

Le village de Platchki. La nuit.

Une chambre dans la mesure des Touchpiss. Yakich est assis sur une chaise, penché en avant, la tête entre les mains.

Scène 2

Le quai de la gare de Platchki. La nuit.

Dans un froid mordant, les parents Touchpiss attendent. Au loin, on entend le train souffler puis s'approcher et s'arrêter dans la gare.

Scène 3

Le village de Platchinki. La nuit.

Une chambre dans la mesure des Roupatché. Debout, ruisselante de la tête aux pieds et tremblante de froid, Poupatchée pétrit avec acharnement une grosse quantité de pâte à pain.

Scène 4

Le quai de gare de Platchki. La nuit.

Apparaît Yakich, accompagné de ses parents. De l'autre côté, dans le nuage de fumée blanche lâchée par le train qui s'est arrêté, émerge Lifestock, suivi de Poupatchée, des Roupatché et de Krampon, le beau-frère. Poupatchée est enveloppée de plusieurs châles, le visage dissimulé par des voiles. Les deux familles s'arrêtent face à face.

Scène 5

Chez les Touchpiss, Platchki. Fin de journée.

Dans sa chambre, Yakich va et vient incapable de se calmer. (...) Dans la rue, sous la fenêtre, passe Lifestock. (...)

Scène 6

Une ruelle à Platchinki. Fin de journée.

ANNEXE E = GROUPEMENT DE TEXTES, LES REPRÉSENTATIONS DU MARIAGE AU THÉÂTRE À TRAVERS CINQ SCÈNES DE COMÉDIE

Se marier... ou pas ! Que signifie « se marier », est-ce un désir, ou une obligation sociale ? Un choix personnel ou imposé, « arrangé » ? Qu'est-ce que vivre avec l'autre, et quelle place pour l'amour ? À quoi s'engage-t-on ? Comment prendre sa décision, et, finalement, comment être heureux ?

Le genre théâtral, et la comédie, sont particulièrement adaptés pour poser ces questions.

Texte 1 : Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730) ; acte I, scène 1, de « LISETTE. Quoi, vous n'épouserez pas celui qu'il vous destine ? » à la fin de la scène.

Texte 2 : Nicolăi Gogol, *Le Mariage* (1833-1842) ; scène 11, de « PLIKAPLOV. Allez, vieux, dans ce genre de choses, on bat le fer tant qu'il est chaud. », à « PLIKAPLOV. Holà, Stepane ! Viens vite aider ton maître à s'habiller. »

Texte 3 : Anton Tchekhov, *Une demande en mariage* (1888) ; scène 2 en entier.

Texte 4 : Eugène Ionesco, *Rhinocéros* (1959) ; acte III, de « BÉRENGER, Je t'aime, mon amour. Ne t'en fais pas », à « BÉRENGER, Hélas ! En quelques minutes, nous avons donc vécu vingt-cinq années de mariage. »

Texte 5 : Hanokh Levin, *Yakich et Poupatchée* (1982) ; scène 6 en entier.

ANNEXE F = LES JURONS

n° 112 | novembre 2010

Rabelais, *Gargantua* (1534)

« Comment entre les fouaciers de Lerné et les gens du pays de Gargantua survint la grave querelle qui entraîna de grandes guerres » (chapitre 25, extrait¹).

Les fouaciers ne consentirent nullement à satisfaire leur demande et, ce qui est pire, les outragèrent gravement en les traitant de mauvaise graine, de brèche-dents, de jolis rouquins, de coquins, de chie-en-lit, de vilains drôles, de faux-jetons, de fainéants, de goinfres, de ventrus, de vantards, de vauriens, de rustres, de casse-pieds, de pique-assiette, de matamores, de fines braguettes, de copieurs, de tire-flemme, de malotrus, de lourdauds, de nigauds, de marauds, de corniauds, de farceurs, de faux, de bouviers d'étrons, de bergers de merde, et autres épithètes diffamatoires de même farine.

Des jurons du Capitaine Haddock dans les albums de Tintin, d'Hergé.²

Anthropopithèque	Autodidacte
Iconoclaste	Bandit
Brute	Catachrèse
Flibustier de carnaval	Bachi-bouzouk des Carpates
Concentré de moule à gaufre	[...]
Écraseur	

Hanokh Levin *Yakich et Poupatchée* (extraits)

Imbéciles !	Analphallus !
Non mais, je t'en foutrais, moi, des bon Dieu !	Bande d'imbéciles !
Impuissant !	Grosse vache !
Algorithmes !	Ta gueule !
Voleurs !	[...]

Georges Brassens, *La ronde des jurons*, complétée par une version québécoise de Plume Latraverse

Georges Brassens, disque n°5, *La ronde des jurons*, Philips, 1958.

La même chanson, avec un couplet supplémentaire de Plume Latraverse dans le CD de Renée Claude « j'ai rendez-vous avec vous » - Transit productions 1993.

1. Translation de Guy Demerson, aux éditions du Seuil.

2. On notera que les mots sont rares, avec des associations pleines de saveur, et non grossiers, puisque la loi sur les publications destinées à la jeunesse interdisait ces derniers.

ANNEXE G = FICHE SUR L'ART ET LA MANIÈRE DE DIRE UN MOT OU UNE RÉPLIQUE

| n° 112 | novembre 2010 |

Fiche établie à partir des propositions de Bernard Grosjean et Chantal Dulibine dans *Coups de théâtre en classe entière*, SCÉRÉN-CRDP de l'académie de Créteil, 2004, pages 79 à 82.

Contraintes techniques

Dire à voix basse.
Dire comme si on s'adressait à un sourd, comme si on parlait dans un meeting.
Allonger les syllabes.
Surarticuler les consonnes.
Dire la phrase le plus vite possible sans tenir compte de la ponctuation.
Chanter la réplique sur un air connu.
Créer une pause artificielle dans le mot ou la phrase.

Manières de dire

Avec tous les accents possibles : régional, social, accents du monde, etc.
Avec les déformations de prononciation.
Avec la voix la plus aiguë, la plus grave.
En imitant un personnage connu.
Avec un sous-entendu.

Émotions

Colère, fureur, haine, révolte.
Enthousiasme, joie, allégresse.
Tristesse, souffrance, joie, exaltation.
Mépris, autosatisfaction.
Dégoût, envie de vomir, répulsion.
Sensualité, gourmandise, séduction.
Peur, anxiété, alarme.
Angoisse, effroi, fièvre.
Terreur, panique, épouvante.
Timidité, fragilité.
Pompeux, majestueux, solennel.
Légèreté, vivacité, gaieté.
Sacré, religieux, tragique.
Fête, défoulement, rock, euphorie.
Harangue, lyrisme, enthousiasme.
Amour, tendresse, douceur, gentillesse.
Amour, flamme, ferveur, passion.
Surprise, étonnement, stupeur.